

GILBERT DELAHAYE - MARCEL MARLIER

martine

au pays des contes



GILBERT DELAHAYE
MARCEL MARLIER

martine

au pays des contes

ou les sept plumes de feu

Textes de JEAN-LOUIS MARLIER

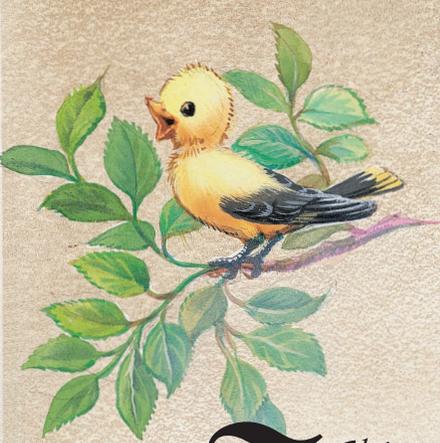


casterman

Extrait de la publication



- Et si nous allions nous promener ? propose Patapouf, en sautant joyeusement sur le lit.
- À cette heure-ci ? Mais il fait déjà nuit... et en plus il pleut ! répond Martine qui a sommeil. Ne me dis pas que tu veux mettre les pattes dehors par ce temps !
- Qui te parle de sortir ? Je te propose une balade à l'intérieur... à l'intérieur de ton livre plein d'histoires et de couleurs.



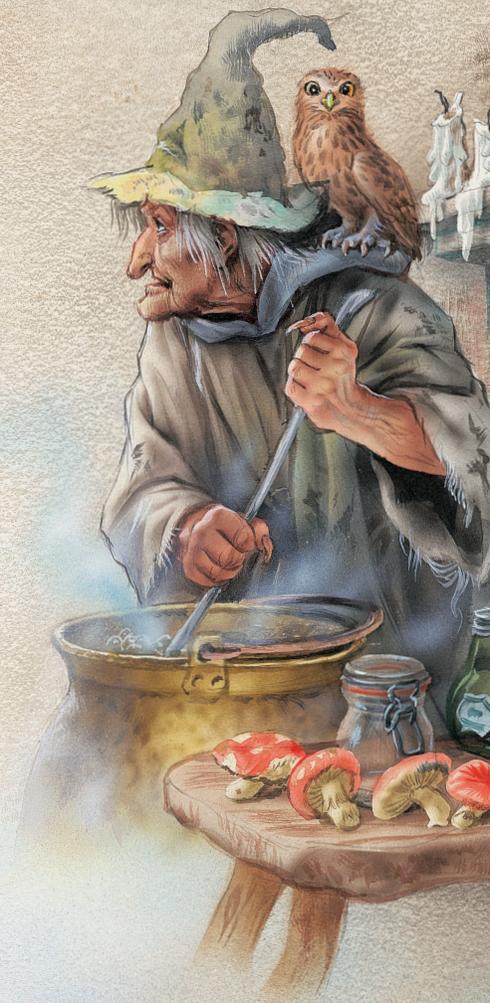
Il était une fois, il y a très longtemps,
un brave petit loriot tout vêtu d'or et de jais.
Sa maman l'avait tendrement prénommé
« Lorinou ».

Un joyeux loriot que celui-là ! Sitôt sorti de l'œuf,
ses chants faisaient déjà rire et danser la forêt entière...

Mais pour son malheur, dans la clairière voisine,
vivait une sorcière. Cette méchante femme n'aimait
que le sinistre concert des crapauds, et l'oisillon
babillard la dérangeait beaucoup !

Un jour, exaspérée par cette gentille boule de
plumes et son gai ramage, elle lança sur lui
une poudre magique en disant :

« Oiseau cessera de gazouiller, en garçonnet sera changé.
Oiseau redeviendra, quand les sept plumes de feu réunira. »



– Où suis-je ? Je connais ce pays ! Ce qui m’entoure ressemble à mon livre d’images. Je dois rêver, c’est certainement ça. Il y a autour de moi une odeur de papier et d’encre, cela fait une drôle d’impression, d’être dans un livre. Si au moins Patapouf m’avait accompagnée, je me sentirais moins seule.



– Oh ! Là, à droite... j’entends quelqu’un qui pleure... Ce petit garçon, je le reconnais ! Vite, je saute sur l’autre page. Un, deux, trois et hop !





– Petit garçon, petit oiseau, ne pleure plus !
– Qui es-tu ?
– Je suis Martine et je sais que ton nom à toi, c'est Lorinou. J'ai déjà lu ce livre qui raconte ton aventure. Je sais que tu recherches les plumes de feu qui mettront fin au sortilège. Acceptes-tu que nous les cherchions ensemble ? À deux, ce sera bien plus facile.
Tout en parlant, les enfants s'avancent vers une grande forêt très sombre.

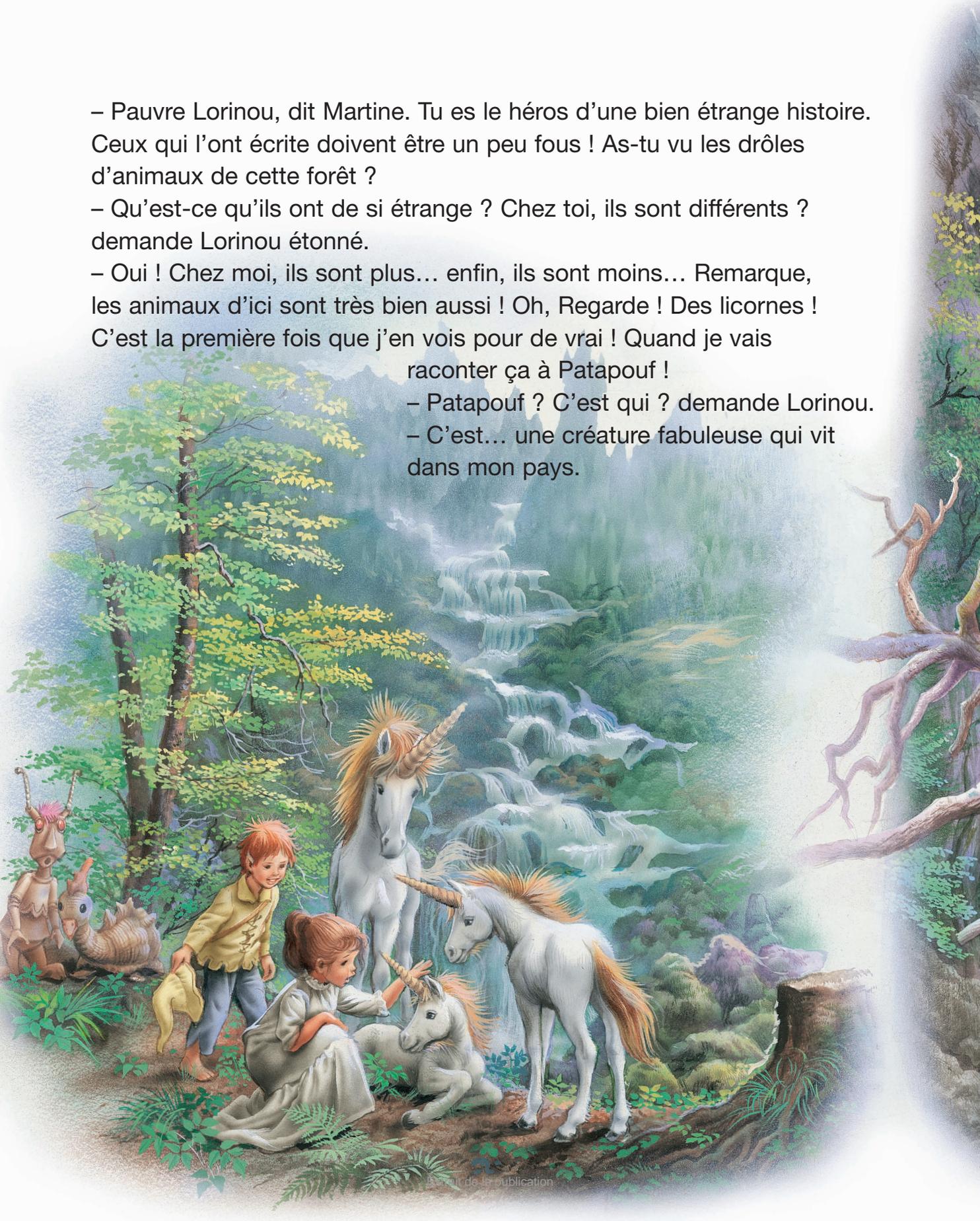
– Pauvre Lorinou, dit Martine. Tu es le héros d’une bien étrange histoire. Ceux qui l’ont écrite doivent être un peu fous ! As-tu vu les drôles d’animaux de cette forêt ?

– Qu’est-ce qu’ils ont de si étrange ? Chez toi, ils sont différents ? demande Lorinou étonné.

– Oui ! Chez moi, ils sont plus... enfin, ils sont moins... Remarque, les animaux d’ici sont très bien aussi ! Oh, Regarde ! Des licornes ! C’est la première fois que j’en vois pour de vrai ! Quand je vais raconter ça à Patapouf !

– Patapouf ? C’est qui ? demande Lorinou.

– C’est... une créature fabuleuse qui vit dans mon pays.



An illustration of two children, a girl and a boy, crouching on a thick, gnarled tree branch that spans across a deep, rocky canyon. The girl, on the left, has reddish-brown hair and is wearing a light green shirt. The boy, on the right, wears a yellow hat and a yellow jacket. They are both looking down at the ground, which is covered in small green plants. In the background, the canyon walls are steep and rocky, with a winding river and some distant structures. The scene is set in a lush, green environment.

– Attention ! Voici la première épreuve.
Nous devons traverser le grand ravin
en équilibre sur cet arbre. La **première**
plume est là, sur la branche.

– Je me suis toujours demandé
ce qu’il y avait tout en bas...
C’est profond ? s’inquiète Martine.

– Personne ne le sait, le dessinateur
n’y a rien dessiné !
– C’est encore bien plus inquiétant !
dit Martine qui s’avance prudemment.
Encore trois pas, deux pas... Ouf,
nous sommes passés !